

8^oY
1769

Gérard Clavreuil

COMMENT
écrire
UN POÈME
D'AMOUR



Balland

COMMENT ÉCRIRE
UN POÈME D'AMOUR

8° Y

1769

DU MÊME AUTEUR

- Où vais-je ? (*poésie*). Éd. Lycée Estienne, Paris, 1966.
- Plateau de Prabhjot Kaur (*poésie*) (traduction). Éd. Caractères, Paris, 1968.
- Le rouge est mis (*poésie*). Éd. Quatrefeuilles, Alfortville, 1971.
- Symphonies (*poésie*). Lucien Louvegnies éditeur, Alfortville, 1971.
- Contes à rebours (*poésie*). Éd. P. J. Oswald, Honfleur, 1972.
- Photopoèmes (*poésie*). Éd. LICA, Bouaké, 1982.
- Ma Kali (*poésie*). Éd. LICA, Bouaké, 1983.
- Littératures nationales d'écriture française, Afrique noire, océan Indien, Caraïbes. En collaboration avec Alain Rouch (*essai*). Bordas, Paris, 1986. Réédition en format de poche, 1987.
- Missions (*essai*) en collaboration avec Alain Brezault. Éd. Autrement, Paris, 1987.
- Érotisme et littératures (*essai-anthologie*). Éd. Acropole, Paris, 1987.
- Ethnicolor (*essai*), collectif. Éd. Autrement, Paris, 1987.
- Sous le pseudonyme de Karul :
- Quand les flamboyants fleurissent les blancs dépérissent (*roman*) avec Bréal. Éd. Rochevignes, Paris, 1985.
- Quand les flamboyants fleurissent les blancs dépérissent (*BD en deux volumes*). Éd. l'Harmattan, Paris, 1985. Avec Bréal pour le scénario et Salia pour les dessins.
- A paraître :
- Conversations congolaises (*entretiens en collaboration avec Alain Brezault*). Éd. l'Harmattan.

622361

30129-88910101-10

Gérard Clavreuil

820

COMMENT
écrire
UN POÈME
D'AMOUR



BALLAND

33, rue Saint-André-des-Arts - 75006 Paris

DL-10101988-24406



© Éditions Balland, 1988

La poésie est une machine à fabriquer de l'amour

JEAN COCTEAU

La poésie est le véhicule intérieur de l'amour

PIERRE JEAN JOUVE

*Nous remercions Pascale Quao-Gaudens et Alain
Rouch sans qui ce livre n'aurait jamais vu le jour.*

Sommaire

Introduction	11	L'odeur	119
L'amour	13	La peau	125
Le baiser	31	Les pieds	131
La bouche	37	Le rêve	137
Les bras	43	La rose	143
La caresse	47	Les saisons	149
Les cheveux	53	Les seins	157
Le cœur	59	La séparation	165
Le corps	65	Le sexe	175
La déclaration	71	Le silence	183
Le désir	79	Le temps	187
Les fesses	87	Le ventre	195
Le front	91	Le visage	201
Les jambes	97	La voix	207
Les larmes	103	Les yeux	213
Les mains	111		



Table des matières
 Table of contents

119	L'obole	11	Introduction
123	La peau	13	L'anneau
131	Les pieds	31	La bague
137	La tête	37	La broche
143	La robe	43	Les bracelets
149	Les accessoires	49	La ceinture
157	Les bijoux	59	Les chapeaux
167	Le mariage	69	Le corset
173	Le sexe	63	Le corps
183	Le silence	71	Le décolleté
167	Le temps	79	Le dentier
193	Le visage	87	Les dentures
201	Le voyage	91	Le front
207	La voix	97	Les jupes
213	Les yeux	103	Les jantes
		111	Les mains



Introduction

Quand on aime, on devient poète et on ne peut être poète sans aimer. La poésie et l'amour sont intimement liés en chacun de nous. Lorsque nous sommes amoureux, s'élève du plus profond de nous une « petite musique intérieure » qu'il nous faut absolument exprimer, pour la communiquer à l'être aimé. Nous aimons ! La Terre et l'Univers entiers doivent le savoir, car ils participent de ce bonheur, de cette félicité dans lesquels soudain nous « nageons » : les êtres et les choses ne sont-ils pas transfigurés par notre regard amoureux ?

Sur notre époque actuelle souffle, contrairement aux propos tenus par certains, un vent nouveau de romantisme. La « libération sexuelle » est passée de mode : elle ne concerne plus vraiment les jeunes d'aujourd'hui, angoissés par le chômage et effrayés par le SIDA.

L'amour n'est-il pas la seule valeur humaine qui subsiste depuis Adam et Ève ? Quand nos lointains ancêtres se sont parlé, leurs mots n'ont-ils pas composé le premier poème d'amour ?

Comment écrire un poème d'amour

Nous avons beau être convaincus que notre amour est unique et, donc, que nos poèmes le sont aussi, nous désirons pourtant sortir des sentiers battus.

Ce livre se propose de vous guider d'une façon pratique sur les chemins sinueux de la création poétique. Le choix des thèmes abordés dépend de leur fréquence dans la poésie amoureuse. Il en ressort, logiquement, qu'il ne s'agit que de « clichés » dont, à dessein, nous n'avons pas cherché à sortir. « L'amour sera toujours l'amour » et ses manifestations resteront immuables quelle que soit l'époque ; en revanche, la manière de les exprimer, et notamment de les écrire, se doit de correspondre au langage en cours et surtout d'être originale pour chaque amoureux. Ainsi, les extraits sélectionnés vous montreront autant les pièges à éviter que les directions à suivre. Et, à votre grande surprise peut-être, vous découvrirez le modernisme de quelques poètes du XVI^e siècle et le conformisme désuet de certains de leurs confrères ou consœurs contemporains.

A la fin de chaque thème, un choix de rimes vous est proposé, classées selon leur richesse et par ordre alphabétique. Pas plus que celle des thèmes, leur liste n'est exhaustive : les critères de sélection, subjectifs, dépendent de la sensibilité propre à l'auteur.

Enfin, tout au long des chapitres, vous trouverez des astuces ou des « recettes » vous permettant de faire vous-même votre « cuisine ».

Mais n'oubliez jamais que rien ne remplacera l'inspiration, animée par vos sentiments.

L'amour

*Si c'est aimer, Madame, et de jour et de nuit
Rêver, songer, penser le moyen de vous plaire,
Oublier toute chose, et ne vouloir rien faire
Qu'adorer et servir la beauté qui me nuit;
Si c'est aimer de suivre un bonheur qui me fuit,
De me perdre moi-même et d'être solitaire,
Souffrir beaucoup de mal, beaucoup craindre et me
taire,
Pleurer, crier merci, et m'en voir éconduit;
Si c'est aimer de vivre en vous plus qu'en moi-
même,
Cacher d'un front joyeux une langueur extrême,
Sentir au fond de l'âme un combat inégal,
Chaud, froid, comme la fièvre amoureuse me
traite,
Honteux, parlant à vous, de confesser mon mal;
Si cela c'est aimer, furieux je vous aime.
Je vous aime, et sais bien que mon mal est fatal.
Le cœur le dit assez, mais la langue est muette.*

Comment écrire un poème d'amour

Vous retrouvez sûrement la plupart de vos préoccupations amoureuses dans ce « Madrigal » de Pierre de Ronsard extrait de son premier livre des « Sonnets pour Hélène ». Et si, comme lui, votre amour vous rend « la langue muette », comme lui vous désirez exprimer votre passion dans des poèmes... Et vous vous interrogez. *Hélas ! qui nous dira ce que c'est que l'amour*, Pétrus Borel, ou *Seigneur, si je savais ce que c'est que d'aimer*, Corneille. Mais l'amour et la poésie se rejoignent sur un point : ils ne riment pas avec « raison ». En expliquer le fonctionnement logique relève de l'impossible et la cristallisation selon Stendhal suffirait à le confirmer, car elle relève plus du délire que d'une démarche cartésienne. Aussi, ne pouvez-vous que constater les effets de l'amour, qui, par définition, est fou ou n'est pas :

*Aimer à perdre la raison
Aimer à ne savoir que dire
A n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saison
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison.*

Louis Aragon

D'âge en âge on ne fait que changer de folie.

Cet alexandrin, du turbulent dramaturge Nivelles de La Chaussée, résume subtilement le meilleur moyen d'éviter le problème épineux de l'âge.

Étant amoureux, vous êtes naturellement convaincu que l'amour est intemporel, mais vous n'êtes pas pour autant à l'abri du vieillissement, c'est-à-dire d'une modification sensible — physique et sentimentale — de votre apparence comme de votre comportement ; vos

L'amour

passions n'en seront pas pour cela moins intenses, elles seront différentes. C'est ce qu'exprime, en d'autres termes mais avec une grande pertinence, un proverbe yoruba du Nigeria : *Le jeune homme mange la chair, l'homme mûr mange le cœur.*

Vous devrez tenir compte, pour l'approche de l'âge, non seulement du sexe du destinataire, mais aussi des éventuelles différences... d'âge.

Si vous êtes tous les deux très jeunes, gardez-vous, mademoiselle, de trop insister sur cet aspect auprès de votre partenaire, car s'il vous aime c'est qu'il est « grand », majeur, adulte : plus question d'adolescence, il est un homme et tient à ce que vous le considériez comme tel. Faites plutôt référence à sa force protectrice ou à son pouvoir de séduction.

Mais si vous avez quelques années de moins que lui, ne jouez surtout pas à la petite fille, ne recherchez pas en lui le grand frère ou le père que vous auriez souhaité avoir. En général, l'homme amoureux d'une femme plus jeune craint ce genre de propos ; avant tout jaloux de toute « jeunesse » qui vous approche, il s'emploiera à diminuer, sinon à effacer, la différence d'âge entre lui et vous. Il vous faut donc le rassurer, effleurer seulement son passé et, surtout, éviter toute projection vers un avenir lointain, car ce serait lui faire prendre conscience de ce fossé des ans qui ne saurait que s'accentuer.

Et si vous appartenez à une génération antérieure à la sienne, ne le rajeunissez pas trop : ce n'est pas un gigolo ! Dites-lui que sa vigueur physique n'a d'égale que sa maturité psychologique, que vous rêviez de rencontrer un homme d'un équilibre aussi séduisant.

Comment écrire un poème d'amour

Vous non plus, monsieur, ne tombez pas dans ces pièges ! Si votre compagne est aussi jeune que vous, ne la traitez pas comme une gamine : elle est une femme, puisqu'elle vous aime... et que vous êtes un homme !

Si vous êtes plus jeune qu'elle, évoquez la beauté de son corps qui n'a jamais été aussi épanoui... Au cas où sa poitrine ne serait pas digne d'éloges, parlez de ses cheveux, de sa silhouette, de sa démarche ou de son rire ; si les rides font plus qu'une apparition sur son visage, parlez de sa voix, de sa volupté ou... d'un grain de beauté ; si ses jambes ou son corps accusent par trop les travaux ménagers, louez ses baisers, évoquez sa tendresse, insistez sur le désir qui ne cesse de vous ronger... Ne jouez sur la sensibilité maternelle que si vous êtes sûr de vous. Vous garderez toujours à l'esprit la « formule » de Gayo de Pitaval : *J'aimerais autant demander à un vieillard quel jour mourrez-vous, qu'à une jolie femme qui n'est pas trop jeune, quel jour êtes-vous née.*

Si vous êtes plus vieux qu'elle, n'oubliez pas que vous n'êtes pas son père... à moins que vous ne soyez convaincu qu'elle adore jouer à la « femme-enfant » et qu'elle affectionne particulièrement ce genre de rapport. Parlez-lui de sa beauté, de sa vitalité, de sa joie de vivre, des voyages que vous ferez ensemble au bout du monde ou... dans le Cantal. N'hésitez pas à lui rappeler, selon le proverbe allemand, que *les arbres les plus vieux ont les fruits les plus doux.*

Que vous soyez poète ou poétesse, voici quelques astuces. Vous trouverez toujours de beaux vers à composer en comparant les différentes étapes de la vie aux quatre saisons de l'année, et vous êtes libre de commencer par celle que vous voulez...

L'amour

*Étés, puissants étés, votre nom même passe,
Être et avoir été, passe-temps et printemps,
Il passe, il est passé comme une eau jamais lasse,
Sans cicatrices, sans témoins et sans étangs.*

Robert Desnos

De même, vous pouvez réussir avec les périodes de la journée et utiliser les mots suivants : demi-jour, midi, matin, aube, aurore, matinal, matutinal, crépuscule (préférable à déclin...), soir, soirée, veillée... Méfiez-vous de la nuit, symbole de la mort pour la plupart des gens :

*C'est juste au point du jour que le coq de l'aurore
Pousse son cri plaintif. Sais-tu ce qu'il déplore ?
Il veut dire ceci : Dans le miroir de l'aube ce qui est
clair,
C'est qu'une nuit de notre vie s'est écoulée, et tu
l'ignores.*

Jacques Gaucheron, d'après Omar Khayyâm

Pour d'évidentes raisons d'élégance, choisissez plutôt accompli que révolu, maturité que mûr, ancien ou doyen que vétérane, et n'oubliez pas qu'il vaut mieux paraître son âge que le porter. Enfin, méfiez-vous des poèmes composés à l'occasion des anniversaires ou des fêtes, car ils ont pour effet, au fil des ans, de ponctuer l'inexorable marche du temps. Hormis de très courts textes rappelant la première rencontre ou de merveilleux souvenirs (que vous n'êtes pas obligé de restituer dans le temps...), faites un cadeau plutôt qu'un poème laborieux et risquant de nuire à l'effet recherché.

François de Maynard, le rival de Malherbe, a composé vers la fin de sa vie un très beau poème

Comment écrire un poème d'amour

intitulé « La belle vieille », dont voici quelques extraits :

*Cloris, que dans mon temps j'ai si longtemps servie
Et que ma passion montre à tout l'univers,
Ne veux-tu pas changer le destin de ma vie
Et donner de beaux jours à mes derniers hivers ?
(...)*

*La beauté qui te suit depuis ton premier âge
Au déclin de tes jours ne veut pas te laisser,
Et le temps, orgueilleux d'avoir fait ton visage,
En conserve l'éclat et craint de l'effacer.*

*Regarde sans frayeur la fin de toutes choses,
Consulte le miroir avec des yeux contents.
On ne voit point tomber ni tes lys, ni tes roses,
Et l'hiver de ta vie est ton second printemps.*

Comme vous le constatez, ces vers reprennent beaucoup de nos conseils et prouvent assez joliment qu'en amour il n'y a pas d'âge.

A chaque « coup de cœur », si vous en avez connu plusieurs, vous estimerez qu'il s'agit de l'amour et que tout ce que vous aviez ressenti jusqu'alors n'était que des sentiments communs ne supportant en aucun cas une quelconque comparaison :

*J'ai senti de l'estime et de la complaisance,
De l'amitié, de la reconnaissance ;
De la compassion les chagrins innocents
M'en ont fait sentir la puissance ;
Mais je n'ai point encore senti ce que je sens.
Je ne sais ce que c'est, mais je sais qu'il me charme,*
Corneille

L'amour

Puisque donc le bonheur est toujours relatif, essayez comme Ernst Moerman de vous en passer :

*L'amour doit toujours
Demeurer en deçà du lendemain ;
Puisque le bonheur n'existe pas,
Tâchons d'être heureux sans lui...*

Et si vraiment vous pensez que votre présent amour, malgré sa grandeur, ne correspond pas à l'idée et aux dimensions que vous vous faites du « grand amour », alors il ne vous reste qu'à croire à la métempsycose et à projeter vos désirs dans votre vie à venir :

*Amour, tu as été mon maître :
Je t'ai servi sur tous les dieux.
Ô si je pouvais deux fois naître,
Comme je te servirais mieux !*

Clément Marot

Peut-être le plus insupportable est-il, en amour, d'aimer sans pouvoir le dire à celui ou celle qui vous cause ce sentiment dévastateur ; c'est alors que surgissent souffrance et désespoir :

*Mon âme a son secret, ma vie a son mystère,
Un amour éternel en un moment conçu :
Le mal est sans espoir, aussi j'ai dû le taire,
Et celle qui l'a fait n'en a jamais rien su.*

Ces vers sont extraits d'un sonnet qui eut tant de succès que la postérité le désigna « Sonnet d'Arvers », du nom de son auteur Félix Arvers. Bien que Sainte-Beuve y perçut le souffle de Pétrarque, il doit son succès à tous les amoureux « transis » qui dès le

Comment écrire un poème d'amour

premier vers s'y sont reconnus. *L'âme a son secret...*
N'avez-vous jamais ressenti cet amour qui vous possède jusqu'au plus profond de votre âme ?

*« De quel ennui secret ton âme est-elle atteinte ?
Me dis-tu : cher amour, épanche ta douleur ;
J'adoucirai ta peine en écoutant ta plainte,
Et mon cœur versera le baume dans ton cœur. »*

Lamartine

Une constatation s'impose tout d'abord : les poètes contemporains ont beaucoup moins de prédilection pour ce mot que leurs aînés. Ce fait tient sans doute plus à l'abandon de la poésie rimée (l'âme permettait des rimes faciles et flatteuses) qu'à l'absence de préoccupations mystiques :

*Oui, depuis que tes yeux allumèrent ma flamme,
Je respire bien moins en moi-même qu'en toi ;
L'amour semble avoir pris la place de mon âme,
Et je ne vivrais plus s'il n'était plus en moi.*

Racine

ou

*Pour soulager ma flamme,
Amour ferait bien mieux
S'il était dans ton âme
Comme il est dans tes yeux.*

Jean-François Sarrasin

L'étymologie du mot « âme » va vous guider dans son utilisation. Il vient du latin *anima* qui signifie souffle vital, à travers le grec *anemos* qui désignait le vent (voyez « anémomètre »). Pour ce qui est des dérivés, il est préférable de suivre la racine grecque qui

L'amour

nous amène à anémone (« fleur qui s'ouvre au vent »!) que la latine qui ramènerait malencontreusement à animal...

L'homme sait depuis peu que sa compagne est aussi dotée d'une âme. Depuis il n'a cessé, en amour, de chanter ses mérites, ses vertus, ses aspects... mais ce fut aussi le début, pour la sienne, d'horribles souffrances et tourments! C'est probablement ce constat qui a fait écrire au poète brésilien Manuel Bandeira : *Si tu veux éprouver le bonheur d'aimer, oublie ton âme. C'est l'âme qui gâte l'amour.*

Prenez donc beaucoup de précautions quand vous abordez ce « château intérieur ». N'ayez pas trop « l'âme en peine », ne vous prononcez pas « en votre âme et conscience », évitez de vous donner inconsidérément « corps et âme », gardez-vous de la « vendre au diable » et surtout... ne la rendez pas !

Si vous voulez situer l'âme, vous devez toujours « voler » très haut, car elle est légère comme un souffle et ne se plaît que dans l'air, l'espace, l'apesanteur, le ciel, l'azur, l'éther, les nues :

*Mais soudain qu'elle s'est dedans vous envolée,
Tout aussitôt la vôtre en moi prend sa volée,
Ainsi je suis en vous et vous êtes en moi.*

Étienne Pasquier

Donc, si elle n'est pas trop audacieuse, vous aurez quelques chances de la rattraper à l'horizon, au firmament, ou de la délivrer d'un arc-en-ciel... Si vous ne parvenez pas à vous élever suffisamment, sachez que l'âme est aussi au centre d'un mystère toujours absolu ou au cœur du secret le plus intime, qu'elle peut même être, comme chez Anne Hébert, un sanctuaire produi-

Comment écrire un poème d'amour

sant des émanations parfumées : *Mon âme à goût de mer et d'orange verte.*

Faites attention par ailleurs aux multiples fréquentations de l'âme, souvent difficiles à cerner : anges, archanges, dieux de l'Olympe et d'ailleurs, élus et justes, séraphins et chérubins... ajoutez-y tous les saints et bien malin qui ne s'y perdra !

Mallarmé n'a pas lésiné lorsqu'il a écrit dans son poème « Soupir » :

*Mon âme vers ton front où rêve, ô calme sœur,
Un automne jonché de taches de rousseur,
Et vers ce ciel errant de ton œil angélique
Monte, comme dans un jardin mélancolique,
Fidèle, un blanc jet d'eau soupire vers l'Azur !*

Plus récemment, Pablo Neruda nous gratifie (mais il s'agit d'une traduction...) de métaphores pour le moins hasardeuses :

*Ô jeune fille entre les roses, avec la pression des
colombes,
ô place forte de poissons et de rosiers,
ton âme est une bouteille pleine de sel assoiffé
et ta peau est une cloche pleine de raisins.*

Si l'âme ne se laisse pas facilement identifier et s'entoure d'un halo de mystère, c'est qu'on la présente presque toujours comme limpide, pure, transparente, immaculée, cristalline... Heureusement, parfois, elle n'est que claire... ou blanche. Jules Supervielle s'interroge à juste titre :

*Sous quelle fougère où dort un insecte
Votre âme cherchait sa couleur première ?*

L'amour

Éternellement parfaite, sincère, sereine, vertueuse, délicate, l'âme dans sa noblesse ne saurait ressentir que des inclinations ; elle est sujette au « vague » dans les mauvais moments et aux « bleus » dans les pires.

Si vous trouvez ces propos sur l'âme un peu trop ironiques, sachez cependant qu'ils vous permettront d'éviter bien des lieux communs qui ont étouffé ce mot au point de rendre périlleuse son utilisation actuelle. Sous l'influence de certaines religions, l'âme, symbole du spirituel par rapport au matériel, s'est vue sans cesse opposée au corps, à la chair. Il semble que ce soit sur ce terrain (si l'on peut dire) qu'il vous faille avancer, avec prudence certes, mais avec peu de risques de paraître démodé.

Sachez enfin, que, depuis sainte Thérèse d'Avila, les âmes sont douées de pulsions sexuelles, et que vous pouvez donc donner libre cours à votre imagination sans risque d'excommunication...

L'amour, qui n'autorise aucune concession, vous inquiète parfois, vous effraie même, si vous risquez, comme Antonin Artaud, de lui en vouloir, de l'accuser de tous vos maux et d'espérer les exorciser en recourant à l'insulte :

*Et l'amour ? Il faut nous laver
De cette crasse héréditaire
Où notre vermine stellaire
Continue à se prélasser*

Si vous évoquez, à juste titre, les dangers de l'amour, reconnaissez, comme Louis Dubrau, que pour connaî-

Comment écrire un poème d'amour

Lorsque parfois, vous doutez de mots prononcés, scrutez le visage, il vous dira plus sûrement la sincérité de son cœur :

*Ô que d'appas en ce visage
Plein de jeunesse et de beauté
Qui semble trahir son langage*

Tristan L'Hermite

De toute façon ce que vous ne supportez à aucun prix, c'est l'indifférence, qui vous tue littéralement :

*Tu sais bien que tu meurs
De la pâleur de ce visage indifférent.*

André Pieyre de Mandiargues

A l'image de toutes les autres parties du corps, le visage ne résiste pas aux feux de l'amour et il traduit, par ses changements de couleur, la force des émotions ressenties. A la vue de l'être aimé il s'enflamme, par timidité il s'empourpre, angoissé il blêmit, troublé il rosit, flatté il rougit, de peur il verdit ou même bleuit... D'ailleurs, on dit communément qu'un sentiment ou une émotion se « peint » sur le visage. N'abusez pas des couleurs, vous risquez de tomber dans la « commedia dell'arte » ; vous n'aimez pas un clown, et vous n'êtes pas au carnaval ! A moins que dans un excès de patriotisme, imitant Apollinaire, vous ne désiriez retrouver dans son visage les trois couleurs symboliques :

*Les yeux bleus les dents blanches et les lèvres très
rouges
Elle avait un visage aux couleurs de France.*

Le visage

Reconnaissez avec nous, sans risque d'être contredit, que ces deux vers ne sont pas à classer parmi les meilleurs du compagnon de Marie Laurencin.

Aussi, monsieur, une autre possibilité s'offre-t-elle à vous : évoquer son maquillage. Que ne se dissimule-t-il pas derrière ce masque d'apparence ? Votre bien-aimée l'utilise autant pour vous séduire que pour corriger ses éventuels défauts (dont vous vous garderez bien de parler), autant pour mettre en valeur ses atouts que pour « changer de tête » selon les circonstances (sorties, travail...). Complimentez son savoir-faire dans cet art délicat, mettez en valeur sa parfaite connaissance de son visage, et n'oubliez pas de faire allusion à cet étonnant sens de l'harmonie qui lui fait assortir ses vêtements au maquillage ou l'inverse.

Les innombrables nuances de fond de teint, de rimmels, de crayon pour les yeux, vous offrent autant d'évocations possibles. Si à chacun de ses maquillages vous avez l'impression d'être avec une nouvelle femme, dites-le-lui, sans omettre de mentionner, d'une façon ou d'une autre, que sous ces visages protéiformes c'est la même femme que vous retrouvez : celle que vous aimez, elle. Vous tiendrez compte ainsi de ce point capital : quel que soit son goût pour le maquillage, une femme aime s'entendre dire qu'elle est encore plus belle sans ces artifices.

Madame, monsieur, voici un jeu poétique qui vous assurera de « bons résultats » : composez un poème en vous imaginant visagiste, et décrivez son visage naturel comme s'il était maquillé. En bref, maquillez le visage de votre amour avec des mots.

Comment écrire un poème d'amour

Ayez enfin toujours à l'esprit la phrase de Colette :
Le visage humain fut toujours mon paysage, ainsi que
ces deux vers d'Anna de Noailles :

*Si je n'aimais que toi en toi
Je guérirais de ton visage*

Rimes

Rimes riches :

balisage, dévisage, envisage, paysage.

Rimes suffisantes :

arrosage, bronzage, dosage, pesage, usage.

Rimes pauvres :

voici quelques mots qui, bien que rimant pauvrement, peuvent vous être utiles :

adage, alliage, batifolage, cirage, courage, décourage, dommage, encouragement, entourage, enrage, hommage, image, mage, ménage, mirage, nuage, ombrage, orage, pèlerinage, personnage, plage, rage, soulage, surmenage, voyage.

La voix

*Ta voix lente, un peu précieuse, se traînait
sur mon âme, comme un baiser qui fait mourir.*

Francis Jammes

Vous l'avez peut-être déjà lu dans un de ses poèmes, dans une de ses lettres, mais la première fois qu'il ou elle vous dit « Je t'aime », sa voix devient la plus belle du monde, même si le ton, sous l'emprise de l'émotion, est nasillard, chevrotant, voilé. Vous avez trop espéré et guetté ces mots pour ne pas être pendu(e) ou suspendu(e) à ses lèvres, pour ne pas boire ses paroles. Il (ou elle) a prononcé la formule magique d'une voix claire, douce, enfantine, harmonieuse, vibrante, mélodieuse, pleine, riche, appuyée, grave, sourde, sépulcrale, ou d'une voix de stentor... S'est-il proclamé parce que vous l'aviez imploré, ou l'a-t-elle murmuré parce que vous l'aviez suppliée ? Ressentait-il simplement l'impérieux besoin de le hurler, de le crier, de le proclamer, ou bien ne pouvait-elle que le murmurer, le

Comment écrire un poème d'amour

susurrer de sa voix douce comme le miel ou chaude
comme le soleil ?

*Que ton air inquiet me tourmente et me touche !
Ces deux mots sont si doux ! Mon cœur les dit si
bien !*

*Tu ne les entends pas ? Prends-les donc sur ma
bouche !*

Je fermerai les yeux, prends, mais ne m'en dis rien !

Marceline Desbordes-Valmore

En poésie, la voix se confond fréquemment avec le
chant, et, dans un de ses « Calligrammes », Apollinaire
présente, ou plutôt énumère, *de quoi est fait le chant
symphonique de l'amour* : après le chant de l'amour de
jadis, il entend

*Le bruit des baisers éperdus des amants illustres
Les cris d'amour des mortelles violées par les dieux*

et il poursuit avec

Le hurlement précieux de Jason

Le chant mortel du cygne

*Et l'hymne victorieux que les premiers rayons du
soleil ont fait chanter à Memnon l'immobile*

Il y a le cri des Sabines au moment de l'enlèvement

Il y a aussi le cri d'amour des félins dans les jungles

*La rumeur sourde des sèves montant dans les
plantes tropicales*

*Le tonnerre des artilleries qui accomplissent le
terrible amour des peuples*

Les vagues de la mer où naît la vie et la beauté.

Dans un des beaux poèmes de « Capitale de la
douleur », Paul Eluard écrit :

La voix

*Ta bouche aux lèvres d'or n'est pas en moi pour rire
Et tes mots d'auréole ont un sens si parfait
Que dans mes nuits d'années, de jeunesse et de mort
J'entends vibrer ta voix dans tous les bruits du
monde.*

Cet exemple vous montre bien que la voix de l'être aimé autorise toutes les métaphores et toutes les comparaisons car elle possède tous les pouvoirs et toutes les qualités : elle roule comme le tonnerre, coule comme l'eau, tonne comme l'orage, elle est cajoleuse, enjôleuse, voluptueuse. Trop lointaine, elle erre et vous la perdez ; fatiguée, vous la posez et elle s'éteint. Même si par moments elle est étranglée (par les sanglots), cassée ou brisée (par l'émotion), coupée ou entrecoupée (par les soupirs) au point qu'il ne vous en reste qu'un filet, elle arrive toujours à rebondir, à reprendre de l'assurance, à s'épanouir, puis de nouveau à s'élever, haute et pointue, pour transmettre, refléter, traduire vos sentiments. Jean Rousselot qualifie de « flagrante » (c'est le titre du poème) l'élue de son cœur, tellement flagrante

*Que je donne à ta voix l'alibi d'un saut d'ablette
Ou d'une bouffée de chèvrefeuille.*

Voie, l'homonyme de voix, est à l'origine de nombreuses expressions communes. Vous pouvez tirer des effets surprenants en remplaçant dans ces expressions l'un par l'autre :

- vous suivez, quittez, le tracé d'une voix.
- il existe des voix étroites, des voix sacrées, des voix prioritaires, des voix à sens unique...
- votre vie est devenue une route à deux voix et il vous est déconseillé de descendre à contre-voix.

Comment écrire un poème d'amour

— les voix d'eau sont navigables quand le débit des discours fleuves le permet.

— on trouve aussi des voix aériennes, des voix privées, des voix de terre, la voix lactée, et (si elle est cassée, pourquoi pas ?) une voix de garage.

— continuez dans cette voix, vous êtes sur la bonne et elle est libre.

C'est aussi avec la voix que vous prononcez, jour et nuit, le nom de votre amour.

*Je répétais ton nom à l'oreille du monde,
Aux jardins, aux cailloux transparents des ruis-
seaux,*

*A l'écume fanée et mourante, à l'oiseau
Si proche de ta voix que vos chants se confondent.*

Albert Ayguesparse

Si par le passé, des siècles durant, l'oiseau et ses attributs ont souvent servi aux poètes pour symboliser l'amour et ses manifestations — les amoureux roucoulent toujours comme deux pigeons —, il semble bien qu'aujourd'hui l'image ait vieilli et ne constitue plus un argument poétique. Par « voix » de conséquence, il vaut mieux vous abstenir, monsieur, de comparer la voix de celle que vous aimez avec le chant de votre oiseau préféré. Ayez toujours à l'esprit que, mis à part des larmes, la voix ne contient jamais rien, elle est seulement « empreinte » : empreinte d'amertume ou de froideur, empreinte de sérénité ou de calme, empreinte d'émotion contenue ou de nostalgie secrète, empreinte aussi de tendresse, surtout quand elle est caressante.

La voix

*(...) Sa voix tendre
Avait pris des accents interdits aux mortels,
Plus ravissants, plus purs, comme on croit les
entendre
Quand on rêve des cieus aux pieds des saints autels.
Il parlait, et ma vie était près de s'éteindre.*

Marceline Desbordes-Valmore

Un dernier conseil : parmi les bruits produits par la voix, les mots revêtent, vous le savez, une importance extrême, au point que leur poids peut annihiler l'effet déplorable d'une épouvantable voix : les mots de l'être que vous chérissez seront, selon les cas, doux, tendres, désarmants, langoureux, câlins, caressants...

*Pourtant les mots, ça se devine sur les lèvres,
ça se prend à la volée,
ça tourne en rond comme une chèvre,
chez quel enfant, tu les volas ?*

Jean Cayrol

Même si, pour Montherlant, *nos émotions sont dans nos mots comme des oiseaux empaillés*, même si Romain Rolland affirme que *les mots nous trompent comme les filles*, même si Aragon nous met en garde contre la *Poésie ô danger des mots à la dérive*, ne restez pas sans voix, n'ayez pas peur des mots, car, pour paraphraser Henri Calet, ce sont eux qui ont peur de vous puisque *les mots sont nos esclaves*, écrit Robert Desnos, et que de toute façon, André Breton le confirme, *les mots font l'amour*.

Comment écrire un poème d'amour

Rimes

Rimes suffisantes (éventuellement riches selon la voyelle qui précédera le terme « voix ») :

claire-voie, convoi, convoie, dévoie, entrevoit,
entre-voie, envoi, fourvoie, gravois, grivois, louvoie,
pavois, porte-voix, pourvoi, pourvoit, prévoit, renvoi,
renvoie, revoit, voie, voit, vouvoie.

Les yeux

*Chers yeux si beaux qui cherchez un visage,
Vous si lointains, cachés par d'autres âges,
Apparaissant et puis disparaissant,
Ah ! protégés de vos cils seulement
Et d'un léger battement de paupières,*

Jules Supervielle

Les yeux furent toujours les portes de l'amour. Ce vers, extrait d'une fable d'Eustache Lenoble — pseudonyme d'un obscur baron-écrivain du xvii^e siècle — peut être la formule idéale qui définit les rapports qu'entretiennent les yeux et le regard avec l'amour. Une précision s'impose immédiatement : l'œil au singulier ne paraît pas avoir eu une grande fortune dans la « poésie amoureuse ». Sans doute parce que le pluriel invite mieux à la rime — Dieux, cieux, soyeux, joyeux, adieux, radieux... —, mais plus sûrement peut-être parce que le regard est essentiellement l'expression « des » yeux.

Comment écrire un poème d'amour

Depuis Adam et Ève, on ne compte plus le nombre de « décès » masculins dus au regard « foudroyant » d'une femme (même chez Molière le célèbre *vos beaux yeux me font mourir d'amour*), ni celui des amantes qui ont succombé au chagrin de ne plus être l'unique admiration de leur amoureux (*Je cesse d'exister si ton regard me quitte*, Catherine Fauln).

Mais, inversement, c'est dans les yeux de l'être aimé que les résurrections prennent leur source :

*Un doux trait de vos yeux, ô ma fière déesse !
Beaux yeux, mon seul confort,
Peut me remettre en vie et m'ôter la tristesse
Qui me tient à la mort.
Tournez ces clairs soleils, et par leur vive flamme
Retardez mon trépas :*

Philippe Desportes

Ces propos vous paraissent probablement démodés, mais réfléchissez bien : ne s'agit-il pas plutôt de leur formulation ? Car enfin, ne vous arrive-t-il pas d'être transpercé par son regard ? La jalousie ne vous suggère-t-elle pas des regards meurtriers ? Ne pensez-vous jamais : « des yeux plus beaux que les siens, je meurs ! » ? Ne vous privez donc pas de mourir pour ses yeux, sachez simplement vous supprimer avec les mots d'aujourd'hui et laisser aux anthologies le romantisme désuet.

La séduction commence souvent par un regard dont l'efficacité dépasse celle d'un long discours et n'est plus à prouver, comme en témoignent ces vers de Charles d'Orléans :

*Comment se peut un pauvre cœur défendre
Quand deux beaux yeux le viennent assaillir ?*

Les yeux

*Le cœur est seul, désarmé, nu et tendre,
Et les yeux sont bien armés de plaisir.*

La fascination constitue l'un des pouvoirs les plus étonnants du regard : amoureux, vous pouvez rester « yeux dans yeux » (expression populaire du français parlé en Afrique noire) avec une telle intensité qu'il vous arrive même d'en oublier de respirer. Vous ne pouvez plus détacher vos yeux des siens, vous êtes dans un état proche de l'hypnose, et votre volonté de vous libérer se voit annihilée par une force quasi « démoniaque ». Ce phénomène d'envoûtement, que nous avons tous vécu, vous permet un grand choix de comparaisons et de métaphores : pensez à toutes les puissances occultes, à tout ce qui peut captiver, immobiliser, charmer, ensorceler...

*Ne les détournez point, ces yeux qui m'empoison-
nent,
Ces yeux tendres, ces yeux perçants, mais amou-
reux,
Qui semblent partager le trouble qu'ils me donnent.
Hélas ! plus ils sont dangereux,
Plus je me plais à m'attacher sur eux.*

Pierre Corneille

Il vous sera plus difficile d'innover avec l'étincelle, la lueur, la lumière ou le feu (que l'amour allume dans les yeux), mais vous disposez de trois possibilités :

— vous percevez ces manifestations dans ses yeux :

*Ses yeux sont des tours de lumière
Sous le front de sa nudité.*

Paul Eluard

Comment écrire un poème d'amour

— votre présence les déclenche :

*Ô mon très cher amour, toi mon œuvre et que
j'aime,
A jamais j'allumai le feu de ton regard.*

Guillaume Apollinaire

— c'est dans vos yeux que se produit le phénomène :

*Clair soleil de mes yeux, si je n'ai ta lumière,
Une aveugle nuée ennuite ma paupière,
Une pluie de pleurs découle de mes yeux.*

Philippe Desportes

De toute évidence cette étincelle dans le regard, qui ne brille que pour vous, a chassé l'obscurité dans laquelle votre vie jusqu'alors était plongée.

*C'est peut-être la seule au monde
Dont le cœur au mien répondrait,
Qui venant dans ma nuit profonde
D'un seul regard l'éclaircirait*

Gérard de Nerval

Mais gare au « coup de foudre » qui ne dure que le temps d'un éclair... après l'illumination, vous risquez de retourner dans les ténèbres et d'errer d'ombre en ombre à la recherche de temps meilleurs. Méfiez-vous de deux expressions très à la mode actuellement : flasher (« elle m'a fait flasher ») et allumer (« quand il pense à elle, il a l'air complètement allumé ») ; appartenant au langage parlé, elles supportent mal l'écrit.

Les yeux

*Un éclair... puis la nuit! — Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité?*

Charles Baudelaire

Voici une liste de mots qui vous permettront peut-être de... « briller » : étincelle, feu, flamme, lueur, lumière, reflet, éclat, éclair, clarté.

Quand on aime, le temps n'existe pas, c'est bien connu. Mais, dans les moments de « haute solitude », il vous arrive de subir les assauts d'une nostalgie dévorante : les souvenirs vous tourmentent littéralement et vous vous demandez bien, comme Claire Goll, pourquoi vous n'avez pas gravé dans votre mémoire ces instants « éternels » : *Pourquoi n'ai-je pas mis de côté/ Tes regards d'ambre et d'or?*

Mais un regard n'a pas toujours de limites ; voulant souligner l'immensité de l'amour qui l'anime et conscients de la difficulté d'une telle entreprise, les poètes se sont résolus à le comparer au ciel, comme ici Albert Ayguesparse :

Le ciel de ton regard est le plus doux des ciels.

Le fait d'être regardée agit sur Anne Hébert comme un cataclysme : *Tes yeux, tes yeux sur moi, le ciel se déchire de haut en bas, l'effroi dessine un tableau vide.*

Quant à Pierrette Micheloud, elle lie habilement ciel et eau :

*Sous l'arche de leurs paupières
Où coule sans les distraire
Un ciel de roseaux.*

Comment écrire un poème d'amour

Le poète mystique indien Rabindranâth Tagore réussit, en quatre vers, à évoquer merveilleusement la solitude de l'homme, le pouvoir créateur de l'amour et sa dimension cosmique :

*Mon cœur, cet oiseau du désert,
a trouvé son ciel dans tes yeux.
Ils sont le berceau du matin,
ils sont le royaume des étoiles.*

Si les dimensions incommensurables du regard équivalent donc, pour les poètes, à celles de la voûte céleste, elles rappellent aussi les insondables profondeurs de l'être. *Mais plus que le monde ou moi-même*, écrit Éric de Haulleville, *c'est toi que je découvre au fond de tes yeux.*

Cet espace du regard, vous pouvez le traduire en employant tout ce qui exprime une vastitude, à commencer bien sûr par la mer ou l'océan, qui vous offre en prime les notions de reflets et de limpidité :

*Ton regard a parfois d'étranges profondeurs
Vertigineux abîme où stagne une eau magique.
Mais l'immense océan est moins mystérieux,
Portant sa cargaison de rêves et d'étoiles,
Que cette onde immobile et triste où tu dévoiles
Tout l'infini d'un cœur peuplé de sombres dieux.*

Marcel Ormoy

Qui dit mer dit bien sûr voyage, et il arrive à Paul Eluard de se retrouver hors des sentiers battus :

*Tes yeux dans lesquels je voyage
Ont donné aux gestes des routes
Un sens détaché de la terre.*

Les yeux

A Jules Supervielle qui se perd dans de curieuses interrogations :

*Grands yeux dans ce visage,
Qui vous a placés là ?
De quel vaisseau sans mâts
Êtes-vous l'équipage ?*

Eluard répond :

*Tes yeux sont revenus d'un pays arbitraire
Où nul n'a jamais su ce que c'est qu'un regard
Ni connu la beauté des yeux, beauté des pierres,*

Si l'image des yeux qui se ferment ou que l'on ferme suggère l'idée de la mort, n'oubliez pas qu'elle représente aussi le premier acte du sommeil (*Tes yeux dans lesquels nous dormons*, Paul Eluard), et comme Baudelaire vous aimez peut-être demeurer dans la nuit pour ne pas interrompre un moment de grand bonheur, *Reste. N'allume pas la lampe. Que nos yeux / S'emplissent pour longtemps de ténèbres (...)*.

Vous devez particulièrement veiller au choix de vos mots pour éviter que ce sommeil ne soit le dernier et que le repos ne devienne à jamais éternel. Marguerite Burnat-Provins, en restant d'une simplicité désarmante, parvient en une phrase à exprimer un monde de tendresse : (...) *le geste lent de tes doigts aimés sur mes paupières lasses quand tu me dis : Dors, maintenant*. Janine Couvreur préfère tout inverser et donner des yeux au sommeil lui-même :

*Un vent d'aube a mouillé tes lèvres
Et te voici couché
Dans les yeux du sommeil.*

Comment écrire un poème d'amour

La couleur des yeux offre un bon support à votre inspiration ; voici, pour les nuances les plus répandues, quelques « directions » possibles :

Bleu : mer, océan, ciel, ardoise, azur, jade, faïence, horizon, lavande, pervenche, saphir, turquoise, aigue marine.

Gris : nacre, argent, acier, souris.

Marron : noisette, brun, havane, châtain, tabac, chocolat, mordoré.

Noir : ébène, encre, jais, nuit, réglisse.

Vert : absinthe, émeraude, Nil, olive, pistache, végétal, malachite, amande, tilleul.

Pour ce qui est de la forme, il vous sera bien difficile d'éviter les « clichés » du style « en amande », « de chat » ou « de biche » ; toutefois l'originalité demeure toujours possible et par une métaphore vous parviendrez, comme Eluard, à la suggérer sans la décrire :

*La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,*

Mais quelque beauté qu'aient leur forme et leur couleur, vous êtes peut-être comme Malherbe, ces traits ne vous suffisent pas si l'amour en est absent :

*Vos yeux ont des appas que j'aime et que je prise,
Et qui peuvent beaucoup dessus ma liberté ;
Mais pour me retenir, s'ils font cas de ma prise,
Il leur faut de l'Amour autant que de beauté.*

Le regard peut se boire, et Blaise Cendrars découvre dans cet acte l'origine de son inspiration : *Mais au fond de ses yeux, quand elle vous y laisse boire, / Tremble un*

Les yeux

doux lys d'argent, la fleur du poète. Dans les yeux de l'être aimé vous lisez, comme dans les lignes de la main ou dans un livre ouvert, et vous y découvrez le rythme de l'amour :

*Dans ses beaux yeux, tour à tour
Paraît, même avec décence,
La langueur qui suit l'amour
Ou l'ardeur qui le devance.*

Pierre Auguste Bernard dit Gentil-Bernard

A moins que, comme Francis Carco, vous n'y perceviez de troublantes qualités :

*Sous tes paupières alourdies,
Tes yeux chavirés sont si beaux
Qu'ils passent tout en perfidies.*

La paupière, les cils et les sourcils font aussi partie des yeux mais leur difficulté d'emploi a découragé la plupart des poètes. Bien que Janine Couvreur parle dans son poème intitulé « Réalité » des *cils de lumière*, qu'Anne Hébert dans « Un bruit de soie » s'aperçoive que *sous les cils une lueur de braise chante à tue-tête* et que Paul Valéry déplore : *Immortelle, ta paupière / me refuse mes trésors*, il n'y a que le « Blason du sourcil » de Maurice Scève qui consacre à l'une de ces parties de l'œil la totalité d'un poème dont la saveur invite à vous le présenter dans son intégralité (adapté en français moderne) :

*Sourcil bien tourné en voûte fléchissant
Bien plus qu'ébène, ou jais noircissant
Rejeté haut pour ombrager les yeux
Quand ils font signe, ou de mort ou de mieux.*

Comment écrire un poème d'amour

*Sourcil qui rend peureux les plus hardis,
Et courageux les plus accouardis (couards) ;
Sourcil qui fait l'air clair, obscur soudain,
Quand il fronce par ire ou par dédain,
Et puis le rend serein, clair et joyeux,
Quand il est doux, plaisant et gracieux.
Sourcil qui chasse et provoque les nues,
Selon que sont ses arcades tenues,
Sourcil assis en haut lieu pour enseigne,
Par qui le cœur son vouloir nous enseigne,
Nous découvrant sa profonde pensée,
Qu'elle soit de guerre ou de paix offensée.
Sourcil non pas sourcil, mais sous ciel,
Qui est le dixième et superficiel,
Où l'on peut voir deux étoiles ardentes,
Lesquelles sont de son arc dépendantes,
Étincelant plus souvent et plus clair
Qu'en été chaud un bien soudain éclair.
Sourcil qui fait mon espoir prospérer,
Et tout à coup me fait désespérer.
Sourcil sur qui l'amour prit le portrait
Et le patron de son arc, qui attirait
Hommes et Dieux à son obéissance,
Par triste mort ou douce jouissance.
O sourcil brun, sous tes noires ténèbres
J'ensevelis en douleurs trop funèbres
Ma liberté et ma triste vie,
Qui doucement par toi me fut ravie.*

Reste une possibilité non négligeable : le maquillage. Accentuant une expression ou un sentiment, il vous autorise certaines comparaisons, à condition de demeurer dans une certaine mesure. Stéphane Mallarmé lui confère un pouvoir lourd de conséquences

Les yeux

(notez au passage, la belle rime riche paupière et pierre) :

*Je goûterai le fard pleuré par tes paupières
Pour voir s'il sait donner au cœur que tu frappas
L'insensibilité de l'azur et des pierres.*

Rimes

Rimes riches :

Aucune rime riche dans la plupart des cas, « yeux » étant normalement précédé des articles « des » ou « les » ; au cas où « yeux » serait précédé de « d' » tous les mots terminés par « dieu » ou « dieux » fourniraient des rimes riches : dieux, dispendieux, odieux...

Rimes suffisantes :

ambitieux, anxieux, astucieux, banlieue, camaïeux, capricieux, cieus, consciencieux, contagieux, curieux, délicieux, élogieux, facétieux, fallacieux, furieux, gracieux, harmonieux, impérieux, ingénieux, insidieux, joyeux, judicieux, licencieux, lieu, luxurieux, malicieux, messieurs, mieux, milieu, minutieux, monsieur, mystérieux, officieux, pieu, pieux, pluvieux, précieux, prestigieux, prétentieux, prodigieux, religieux, sérieux, silencieux, soucieux, soyeux, spacieux, spécieux, superstitieux, vicieux, victorieux, vieux.



(notre analyse, la même, n'est pas possible et
l'analyse de la phrase est impossible.)

Je voudrais à cet égard, pour les besoins
de la science, que l'on se rende compte de la façon
dont les langues se construisent.

Il est évident que les langues se construisent
de la même façon, et que les langues se construisent
de la même façon.

Il est évident que les langues se construisent
de la même façon, et que les langues se construisent
de la même façon.

Il est évident que les langues se construisent
de la même façon, et que les langues se construisent
de la même façon.

Il est évident que les langues se construisent
de la même façon, et que les langues se construisent
de la même façon.

Il est évident que les langues se construisent
de la même façon, et que les langues se construisent
de la même façon.

Il est évident que les langues se construisent
de la même façon, et que les langues se construisent
de la même façon.

Il est évident que les langues se construisent
de la même façon, et que les langues se construisent
de la même façon.

Il est évident que les langues se construisent
de la même façon, et que les langues se construisent
de la même façon.

Il est évident que les langues se construisent
de la même façon, et que les langues se construisent
de la même façon.



*Cet ouvrage a été réalisé sur
Système Cameron
par la SOCIÉTÉ NOUVELLE FIRMIN-DIDOT
Mesnil-sur-l'Estrée
pour le compte des Éditions Balland
le 17 août 1988*